

ACTES

Dixième Rencontre d'Octobre

Actes (Paris, 7-8 octobre 2000).
En vente au Spéléo-club de Paris,
24, avenue de Laumière,
75019 Paris, ou chez Spelunca
Librairie.



Il y a dix ans, Jacques Choppy et une poignée de spéléologues inauguraient à Paris la première Rencontre d'Octobre. Depuis, l'idée a fait son chemin, et les rencontres se sont tenues successivement à Chambéry, Montpellier, Pau, Orgnac, Osselle, La Sainte-Baume, Avignon, Cahors, séduisant anciens et modernes réunis autour d'un même centre d'intérêt, le discours sur les cavernes, en un mot la spéléologie.

Les lieux différents de réunion ont contribué à l'élargissement du cercle des participants, même si est trop souvent réduit à Paris et au grand Sud-est. Rappelons que ces rencontres ont lieu dans la bonne humeur, qu'il n'y a pas de mandrins et que toutes les idées sur la

formation des cavernes peuvent s'y exprimer librement. L'intérêt principal de cette manifestation, ce sont les actes qui offrent une rapidité d'information qui détonne. En effet, s'il n'y a pas de comité de lecture, 90 % des articles cependant sont présentés en séance par les auteurs, ce qui a pour effet d'ouvrir le débat et de discuter de vive voix avec les intervenants.

Si la participation paraît réduite (trente à quarante personnes en moyenne) comparée à la masse des pratiquants, elle permet une organisation relativement légère sans préjudice de la variété des sujets traités (24) par quelque vingt-deux auteurs. La spéléologie physique est encore prépondérante, mais elle a laissé place à des sujets techniques d'actualité (éclairage à iodes électroluminescentes) ou à connotation culturelle (expéditions lointaines) qui donnent à ces réunions un caractère éclectique. Les actes de ces 10^e Rencontres d'Octobre représentent 165 pages, dans lesquelles se trouvent des notes et articles sur les départements des Hautes-Alpes, du Gard, de l'Ardèche, de l'Hérault, des Alpes-Maritimes, de l'Ain, de la Dordogne, de l'Isère, du Lot et de l'étranger : l'Espagne, les pays du sud-est asiatique, la Patagonie chilienne, et même les cavernes extraterrestres.

Les cahiers documentaires qui figuraient souvent à la fin des actes ont été remplacés par une table des matières des dix premières rencontres. Le lieu de réunion de l'année 2000 est illustré par un article sur la carrière

souterraine Delacroix à Ivry-sur-Seine.

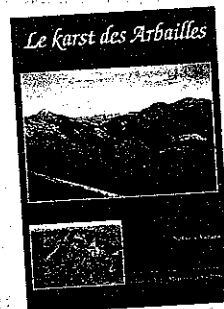
L'organisation des rencontres nécessite tout de même une petite équipe, mais présente l'avantage d'être reprise d'année en année par des participants différents. La prochaine rencontre se déroulera les 6 et 7 octobre 2001 dans le département de la Meuse, fief de la famille Jaillet.

Jean-Yves BIGOT

SPÉLÉO-KARSTOLOGIE

Le karst des Arbailles

Par Nathalie Vanara.
Karstologia Mémoires n°8, 2000,
320 p., 199 figures (50 en couleurs), 118 photographies en couleurs, 59 tableaux.
Prix 295 F + 30 F de port (France) ou 40 F (étranger). Commande chez l'auteur (N. Vanara, 253, bd Voltaire, 75011 Paris mail : nathalie.vanara@free.fr).



Situé dans les Pyrénées-Atlantiques, au cœur du Pays Basque, le massif de moyenne montagne des Arbailles (165 km²) a atteint la célébrité sur le plan spéléologique en 1971 avec l'exploration du gouffre Aphanicé (-504 m) et son puits spectaculaire de 330 m, ouvert suite à l'effondrement inopiné d'une doline.

Après la thèse de Georges Viers sur "Le relief des Pyrénées occidentales et de leur piémont" datant de 1960, il a fallu attendre quarante ans pour qu'un chercheur, en l'occurrence une spéléo-karstologue, s'intéresse au karst des Arbailles. Le fruit de cette recherche passionnée de Nathalie Vanara est condensé dans une publication de grande qualité, aussi bien par l'excellence des résultats scientifiques que par une impeccable présentation. Un travail de cette ampleur n'a été possible que par l'acharnement de l'auteur, par une collaboration

EXPÉDITIONS

Expédition "Matka 2000"

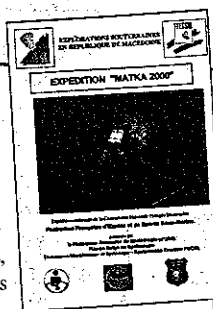
Explorations souterraines en République de Macédoine. Par Frank Vasseur, janvier 2001, 108 p.

Voici les aventures de neuf spéléologues (un Croate, trois Belges et cinq Français) en Macédoine, ce petit pays de deux millions d'habitants, République depuis 1991, enclavé entre la Serbie, l'Albanie, la Grèce et la Bulgarie.

Avec le statut d'expédition nationale de la Fédération française d'études et de sports sous-marins, le parrainage de la Fédération française de spéléologie et l'aide de quelques sponsors, l'expédition a permis de plonger cinq sources ou cavités, de visiter quatre autres grottes, avec comme résultat 2,2 km de topographie.

Réalisée en collaboration avec les spéléologues macédoniens, le séjour a permis une initiation à la plongée et un perfectionnement aux techniques de progression, soit de fructueux échanges de pratiques et une action de formation réussie. Mais les résultats sont également scientifiques (prélèvements de faune et d'eau), sans oublier la synthèse que représente le compte rendu de l'expédition (Frank Vasseur a recensé seulement dix sept références bibliographiques portant sur la spéléologie de ce pays). C'est dire qu'il reste énormément à faire, ce à quoi l'auteur se prépare pour l'année prochaine...

Une riche synthèse avec de nombreuses cartes, photographies, topographies et reproductions de coupures de presse locales, comme sait les produire l'auteur, habitué à ce type d'exercice.



Philippe DROUIN